

◆ **ANDÉZIAN Sossie, *Expériences du divin dans l'Algérie contemporaine. Adeptes des saints de la région de Tlemcen*, CNRS ethnologie, Paris, 2001, 237 p.**

Cet ouvrage analyse les rapports entre la religion officielle et diverses expressions de la religiosité dans la société algérienne, au regard des changements socio-politiques qui y ont lieu depuis le début des années 1980. Depuis l'Indépendance, les confréries ont connu un net recul en faveur du réformisme mais demeurent néanmoins actives selon les contextes. S. Andézian pose donc la question de leur réalité et de leur organisation dans la société algérienne des années 1980.

L'auteur, qui avait déjà livré un certain nombre de ses analyses sur la confrérie *'Isâwâ* de la région de Tlemcen dans ses articles, organise ici ses données empiriques autour de la question fondamentale des relations dialectiques entre ce qu'elle appelle « religion textuelle » et « religion contextuelle ».



Les rituels *'Isawi* maintes fois décrits par la littérature coloniale, principalement pour leur aspect exotique et « fakiriste » retrouvent ici leur dimension spirituelle car ils sont étudiés non comme une structure totalisante, mais comme un espace intégrateur, dans lequel les adeptes tissent dans un même temps, du lien social et religieux.

Des descriptions très précises des rituels féminins, tant au sein de la *firqat* France, (branche *'Isâwâ* formée de femmes algériennes en France), que lors de grandes cérémonies dans leur région d'origine, permettent à l'auteur d'exposer les dynamiques à l'œuvre entre les hommes et les femmes, entre une tradition religieuse attachée aux saints personnages et aux esprits qui gravitent autour, et une autre tradition qui nie toute légitimité à l'islam local.

Par ailleurs, l'étude s'étant déroulée sur une décennie, avec quelques interruptions, donne la possibilité de cerner l'évolution du phénomène, et les différents symboliques liées aux rituels. Par exemple, analyser l'évolution de la célébration de la naissance du prophète Mohamed, le *Mawlid*, qui passe d'un événement culturel local en 1982 à un événement proprement religieux en 1990, permet de rendre compte des processus de recréation rituelle, dans un contexte de changement socio-politique.

Enfin, l'analyse du vocabulaire lié aux pratiques des *'Isâwi*, tant chez les hommes que chez les femmes révèle un ancrage de plus en plus important dans la tradition soufie. Pourtant, la population concernée par ces rituels n'a pas suivi les voies initiatiques du soufisme classique et la connaissance de la langue arabe classique y reste sommaire. Il semble que le registre du soufisme, considéré comme moins hétérodoxe que celui de la possession, se substitue à ce dernier dans le discours des intéressés, de manière à rendre leurs représentations et leurs pratiques conformes aux normes de l'islam des textes. Cette stratégie est particulièrement dominante depuis le développement de l'islamisme.

Dans une langue qui allie la solidité des références scientifiques à la finesse de la description ethnographique, cette étude riche d'une forte dimension historique, est un document sur la multiplicité des facettes de l'islam, et l'actualité de pratiques souvent reléguées au rang de survivances.

◆ **ZGHAL Riadh, *Gestion des ressources humaines : les bases de la gestion prévisionnelle et de la gestion stratégique*, Centre des Publications Universitaires, Tunis, 2000, 226 p.**

Il est relativement rare d'avoir entre les mains un ouvrage tunisien en gestion des ressources humaines (GRH) de la qualité de celui du professeur Riadh Zghal. Mais là n'est pas l'unique vertu de cet ouvrage. En effet, le texte a le mérite et l'ambition d'être tout à la fois un manuel, un essai et un projet.

La première partie de ce livre, destiné aux étudiants des premier et deuxième cycles de l'enseignement supérieur, comprend cinq chapitres traitant des fondements théoriques de la GRH, de la fonction GRH et sa position dans l'organisation et de trois fonctions fondamentales de la gestion prévisionnelle de la GRH à savoir l'analyse de fonctions, le recrutement et l'appréciation des ressources humaines.



La deuxième partie traite des bases d'une gestion stratégique. Elle commence par une mise en perspective du nouveau contexte (de globalisation) de la GRH et présente, dans son deuxième chapitre, les notions essentielles d'information et de communication. Le développement des théories de la communication permet alors à l'auteur d'introduire la notion de négociation et d'analyser à la fois la nature

et les processus de celle-ci. Cette négociation a comme enjeu et comme cadre deux autres variables essentielles examinées dans les deux chapitres suivants : d'une part, la formation, dont l'auteur présente les principes, les objectifs et les modalités ainsi que la gestion et les dysfonctionnements ; d'autre part, la rémunération, qui renvoie à des analyses de la valeur du travail et son rapport à la performance et à des possibilités de diagnostic et de réforme des systèmes de rémunération.

L'ouvrage est également un essai qui, par son refus du « one best way » et sa réflexion autant sur les conceptions de l'homme et de l'organisation que sur le contexte tunisien, combine le triple regard du sociologue, de l'historien (nombreuses références à l'histoire des entreprises tunisiennes) et du gestionnaire afin de permettre différentes lectures des pratiques actuelles au sein des entreprises tunisiennes. L'un des mérites de cet essai est, comme le souligne le professeur Jean-Marie Peretti dans sa préface, de refuser les approches normatives et la tentation des recettes universelles. Cette prise de recul par rapport aux techniques et aux instruments permet ainsi de leur donner un sens réel car contextualisé.

Cet ouvrage constitue enfin un projet. Il s'adresse en effet aussi aux praticiens dont il se propose d'infléchir les réflexions et les pratiques pour tout ce qui concerne la gestion de l'humain au sein des organisations ou des entreprises. En résumé, l'auteur se donne pour objectif de faire évoluer les conceptions de la GRH des simples techniques de manipulation du personnel à des démarches de valorisation et d'émancipation de la créativité des ressources humaines. Cela nous paraît être l'enjeu essentiel de la formation des jeunes diplômés spécialistes en GRH.

Malgré l'absence d'une conclusion générale, cet ouvrage mérite certainement la lecture attentive de ceux désireux d'appréhender les conditions d'une gestion stratégique des ressources humaines « à la tunisienne ».

◆ **ALLAIN-EL MANSOURI Béatrice, *L'eau et la ville au Maroc, Rabat-Salé et sa périphérie***, L'Harmattan, Paris, 2001, 256 pages.

Cet ouvrage, version allégée et actualisée d'une thèse de Doctorat soutenue à l'Université de Poitiers, est centré sur l'étude des relations qui se nouent entre l'eau et la grande ville, à partir du cas de l'agglomération de Rabat - Salé et de sa périphérie (Maroc).

Alors que les autres grandes villes du Maghreb sont déjà confrontées à la pénurie, en raison d'une forte demande et de l'insuffisance de la ressource, comment se pose la question de l'eau dans une grande agglomération marocaine ? Est-elle uniquement liée à la ressource ou d'autres facteurs interfèrent-ils ? Pourquoi certains quartiers sont-ils totalement desservis par le réseau et d'autres complètement marginalisés ? Est-ce dû uniquement à la présence ou non de la ressource ? En effet, alors que l'eau est un défi permanent pour le pays, l'originalité de la capitale politique du Maroc réside dans le fait que cette agglomération est régulièrement approvisionnée en eau et, comparativement, moins confrontée au problème de la ressource que d'autres villes situées plus au sud ou plus à l'intérieur du pays.

A partir d'un travail d'observations sur le terrain et de repérages cartographiques, l'auteur a cherché à mesurer les contrastes existant au sein de l'agglomération, entre la ville et les noyaux périphériques, entre le milieu urbain et la campagne. Dans chacun de ces espaces, la question de l'eau semble se poser différemment : soit, elle s'inscrit dans le paysage (fontaine, borne-fontaine, puits, sources), soit, au contraire, elle semble invisible (dans les zones desservies par branchement individuel). En effet, les infrastructures hydrauliques, qu'elles soient d'adduction, de distribution d'eau potable et d'évacuation des eaux usées, constituent des réseaux souterrains.

Il s'agit donc pour l'auteur d'étudier autant les mailles du réseau (circulation des flux) que les nœuds constitués par les points de prélèvement (branchements individuels ou points d'eau collectifs). Pourtant, la mobilisation de la ressource n'est pas synonyme du raccordement individuel de tous au réseau. Un autre élément - les modalités d'accès à la ressource - intervient donc. De nombreux quartiers au cœur de la ville comme en périphérie semblent toujours tributaires des points d'eau collectifs. Qui gère ces points d'eau ? L'eau est-elle gratuite ? Bénéficie-t-elle d'un suivi sanitaire ? Est-ce que les conditions du processus d'urbanisation sont la seule clé pour comprendre ces différences de traitement entre usagers de la ville ? Quels acteurs entrent en scène pour saisir les subtilités de la distribution, de la gestion de l'eau potable, service public local, dans une métropole comme Rabat-Salé : l'Office National de l'Eau Potable (ONEP), l'organisme distributeur, la Régie d'Eau Potable et d'Électricité (RED), les collectivités

locales, l'État, les usagers ? Dans le cadre de la décennie internationale de l'eau potable et de l'assainissement décidée par les Nations Unies pour la période 1980-1990, la Banque Mondiale proposa de développer le réseau et les branchements individuels, à l'instar de ce qui se produisait dans les pays industrialisés, en préconisant comme corollaire l'éradication des points d'eau collectifs autant pour des raisons sanitaires que pour des raisons économiques. Quelle est donc l'action de ce bailleur de fonds international, dans le cas de la desserte en eau de Rabat-Salé et sa périphérie ? Ces présupposés prouvent, si besoin était, la complexité de la question de l'eau en milieu urbain. Celle-ci ne se résume donc pas au binôme ressources-besoins que l'on évoque systématiquement dans l'étude des « villes déferlantes » situées en zone sub-aride, mais répond aussi à la mise en place de stratégies où le bien-être de l'utilisateur n'est pas toujours l'objectif premier à atteindre.

Cet ouvrage tente de répondre à ces questions. En effet si l'étude de l'eau a un sens en soi pour saisir les modalités d'approvisionnement d'une grande ville du Maghreb, en période de rareté de la ressource, elle semble bien plus fondamentale encore dans la compréhension du processus d'urbanisation en cours. Le réseau d'eau potable, axe principal de la recherche, n'en est pas pour autant demeuré exclusif. Simultanément, de l'amont à l'aval, une réflexion fut menée sur les phénomènes observables en contrepoint, c'est-à-dire les conditions informelles d'approvisionnement, d'alimentation et de consommations en eau dans les zones non desservies par le réseau, ainsi que les jeux d'acteurs qui en découlent. Les équipements hydrauliques étant à

qu'ils desservent, légaux et informels. L'ouvrage s'articule autour de trois grandes parties. Après avoir présenté les caractéristiques du réseau d'eau potable qui dessert Rabat - Salé et sa périphérie, elles ont été replacées dans une perspective historique. Puis, l'auteur étudie les conditions d'accès aux infrastructures de distribution en mettant l'accent sur les fortes inégalités socio-spatiales. Dans une dernière partie, sont abordés les effets de la généralisation du réseau. L'étude des consommations, appréhendées du point de vue de leur nature, de leur volume et de leur coût, confirme les formes de ségrégations socio-spatiales, déjà observées dans les conditions d'accès à la ressource. Enfin, l'analyse des jeux d'acteurs tant institutionnels que particuliers permet d'ouvrir des pistes de réflexion pour appréhender une gestion devenue de plus en plus complexe. Au moment où le principe d'une nécessaire préservation de l'eau s'impose à tous, l'assainissement liquide jusque-là marginalisé devient un véritable enjeu politique. Le règlement de ce dossier ouvre la voie à la concession et contribue à la disparition de la Régie. L'auteur, en mettant en évidence les conditions du changement intervenu dans la gestion de ces infrastructures de première nécessité, invite donc le lecteur à s'interroger sur un aspect du mode de gouvernement des grandes villes du Maroc contemporain.

